

Lettre à mes compatriotes : *Une erreur de l'U.V.*

**Ou bien les référendums sont sans intérêt et alors, pourquoi diaboliser le débat ?
Ou bien ils ont une importance capitale et alors, pourquoi désertier le combat ?**

Chers **Valdôtains**,

Un référendum est cet instant particulier où le citoyen récupère son droit naturel de participer à la vie de la société. Ce vote à ciel ouvert devrait se transformer en une vaste fête populaire que nul n'aurait le droit de troubler, surtout pas les pisse-froid de la politique politicienne. Or ce n'est pas le cas !

Des élus, pourtant mandatés par les électeurs, ont essayé de les priver de l'usage du référendum. Ils ont agi en petits chefs impertinents cherchant à donner la leçon à leur vrai maître : le **Peuple**. Désolation !

Et lorsque l'on voit l'Union Valdôtaine au riche passé autonomiste et démocratique, paniquer devant la perspective d'une série de référendums spécifiquement Valdôtains, on peut se demander si le monde ne tourne pas à l'envers. Cette consultation aurait pu obtenir un panache extraordinaire, si ce mouvement avait appelé au vote en conseillant aux électeurs de répondre **NON** à chacune des cinq questions posées puisque tel est son avis ! Un beau combat en perspective ! Au lieu de cela, il a choisi la voie de la facilité en s'adjugeant, d'emblée, le soutien des abstentionnistes habituels (25 à 30 % en moyenne) pour obtenir les 55% de non-votants nécessaires pour rendre caducs les référendums.

Alors, quoi ? L'Union Valdôtaine oserait s'approprier l'accord de toutes les personnes âgées dans l'impossibilité de se déplacer ? Elle prétendrait que tous les malades alités sont devenus ses alliés ? Elle soutiendrait que tous les déçus de la politique sont devenus subitement ses amis ? Elle s'accorderait les non-votes de tous les citoyens retenus par leur travail, ou en déplacement ? Quelle lamentable manipulation !

Si la consultation du 18 novembre devait « manquer la marche » comme on dit, faute d'atteindre les 45 % de participation requis par la loi, ce mouvement perdrait encore un peu plus de sa crédibilité, car s'adjuger une victoire dans ces conditions n'aura jamais rien de reluisant.

« *La Lettre* » choisit une autre voie. Nous appelons les Valdôtains à se rendre tranquillement dans les bureaux de vote le 18 novembre, afin de prouver combien ils sont fiers d'user de leurs droits et heureux d'assumer avec sérieux leur devoir de citoyens. Nulle obligation de répondre cinq fois **OUI** ou cinq fois **NON**. Chacun choisira selon sa façon de voir. Par exemple :

*Les Valdôtains opposés aux méfaits de la politique clientéliste, pourront accorder sans la moindre hésitation leur **OUI** à la question (138) qui supprime les trois votes préférentiels entachés d'une volonté de fraude, et ramène ce choix à une seule préférence que nul ne pourra s'approprier.

*Nos compatriotes pourront asséner un **NON** énergique à la question (139), car la vie du Conseil régional ne peut être bloquée six années par un président et des assesseurs désignés à l'avance et qui, dans la pratique, n'auront plus de comptes à rendre aux Valdôtains et pas plus aux Conseillers régionaux.

*Les électeurs pourront aussi dire **NON** à la question (140), car elle ne fait rien d'autre que ramener la « soupe » politicienne concoctée après le vote - système actuel - à un « minestrone » mijoté avant l'élection, sans augmenter d'un iota la démocratie régionale.

*Les citoyens acquis à l'idée d'accorder une plus juste place aux femmes dans les organismes régionaux, pourront répondre **OUI** à la question (141) qui porte à un minimum obligatoire de 30% la présence des femmes sur les listes, au lieu des 20% votés par le Conseil régional.

*Enfin, les Valdôtains pourront signifier un **NON** clair et précis à la question (147), car le devenir d'un hôpital, son implantation, son financement, sa construction, et son fonctionnement relèvent de la responsabilité du Conseil régional ainsi que des services de santé et non d'une initiative mal étudiée.

Participez au référendum ! Nous vous conseillons : OUI – NON – NON – OUI – NON.

Bien cordialement à Vous.

Parfait JANS